

très étendue ; quand il fut arrivé au pied de cet arbre, il rechercha le roi des cerfs, il n'aperçut ni ses traces ni l'endroit où il mangeait ; le chasseur se mit alors en embuscade au pied de l'arbre pour l'épier ; il était à son poste d'observation depuis peu de temps lorsqu'il vit ce roi des cerfs qui, tel qu'un roi des oies sauvages, venait à travers les airs et qui se posa sur cet arbre ; son corps avait une clarté brillante qui illuminait les gorges de la montagne. Quand il se fut rassasié en mangeant des feuilles de cet arbre, il s'en retourna vers le sud.

Le chasseur fit alors les réflexions suivantes : « Cet arbre est d'une grande hauteur ; ni les filets ni les flèches ne sauraient atteindre à son sommet ; comment donc m'emparerai-je de ce cerf ? Je vais m'en retourner dans la ville de *Po-lo-nai* (Vârânasi) ; là se trouvent des hauts fonctionnaires et des princes intelligents et sages ; je les interrogerai. » Il s'en revint donc dans ce royaume et dit au roi : « Tout est conforme à ce qu'a vu la reine ; cependant, l'endroit où s'arrête le cerf ne saurait être atteint ni par les filets ni par les flèches ; aussi ne puis-je m'emparer de cet animal. » Le roi invita le chasseur à aller informer la reine de tout cela.

Quand le chasseur eut exposé à la reine qu'il avait vu le roi des cerfs couleur d'or, mais qu'il ne savait comment s'emparer de lui parce que ni les filets ni les flèches ne pouvaient l'atteindre, la reine lui demanda en quel lieu s'arrêtait le cerf ; il répondit que c'était au sommet d'un arbre *ni-kiu-lu* (nigrodha) et que lorsque le cerf s'était rassasié des feuilles de cet arbre, il s'en retournait vers le Sud. Or, comme on dit :

*Le kṣatriya a cent stratagèmes ; — le brahmane en a deux fois plus ; — le roi a mille sortes d'artifices ; — mais les ruses des femmes sont innombrables.*

Ainsi donc, la reine était fertile en expédients, et voici les conseils qu'elle donna au chasseur : « Prenez du miel